

LES MOUCHES PARASITES ET PRÉDATRICES

Ces cousines des mouches de maison, des moustiques, des syrphes et des taons sont des insectes de **l'ordre des diptères** (deux ailes). A l'état adulte, les diptères sont de forme très diverses (c'est un ordre qui comprend de très nombreuses espèces) et de tailles très variables. **Leurs larves sont dépourvues de pattes** (pensez à l'asticot !). Beaucoup d'entre

elles se nourrissent de matières organiques. Dans cet immense ordre, la famille, **les Tachinidae** se distinguent par le régime alimentaire de leurs larves. En effet, celles-ci sont des **endoparasites des chenilles et d'autres insectes**. Ces mouches assez grandes se reconnaissent notamment à leur corps hérissé de poils raides qui leur donne une allure peu sympathique au premier abord.



Tachina fera butinant une achillée millefeuille. Cette mouche parasite les chenilles de noctuelles



Pales pavidus semble être une mouche quelconque mais elle parasite toutes sortes d'insectes.

Autre famille intéressante pour le jardinier, **Les mouches prédatrices de la famille des Asilidae**. Ces mouches à l'allure élancée, aux pattes épineuses et au vol très rapide possèdent une **trompe acérée** qui leur permet de piquer et d'aspirer le contenu de leur proie. On distingue aussi souvent des poils sous la face qui lui donnent un air moustachu.



Appréciez les pattes épineuses de ce Machimus !



L'Asile frelon est très impressionnant et n'hésite pas à attaquer de grosses proies !



AUXILIAIRES DU JARDIN

Et puis bonne nouvelle ! Il existe d'autres familles de mouches prédatrices comme les Rhagionides, les Therevidés, les Empididés, les dolichopodidés...



Cette Rhagio guette sa proie. Sa larve est également prédatrice.



Ce Thereva est également une mouche prédatrice.



Les Empis sont des prédateurs de moucheron et moustiques.



Dolichopus apprécie particulièrement les moustiques à longues pattes.

TYPE D'AUXILIAIRE

≧ Les mouches parasites ≦

A l'état adulte, les Tachinaires sont des butineuses. Elles recherchent les endroits fleuris et ensoleillés où l'on peut observer leur comportement légèrement hyperactif. Elles recherchent prioritairement les fleurs peu profondes, plus accessibles pour elles. Elles **participent donc à la pollinisation au même titre que les abeilles et les papillons.**

Mais le plus intéressant chez ces mouches poilues se situe ailleurs. En effet, **les femelles pondent sur ou à l'intérieur d'un autre insecte (que l'on appellera hôte) qui sera donc parasité.** La larve éclore, elle dévore l'hôte de l'intérieur en terminant par les organes vitaux. Ne lui restera plus qu'à sortir et à se nymphoser dans le sol.

La grande majorité des mouches tachinaires « s'attaquent » de plus à des insectes végétariens, susceptibles de causer des dégâts au jardin : chenilles, charançons, tenthrèdes, larve de hannetons...

Les mouches tachinaires sont donc doublement des auxiliaires du jardin et font même partie des « nettoyeurs » les plus efficaces avec les guêpes parasites.



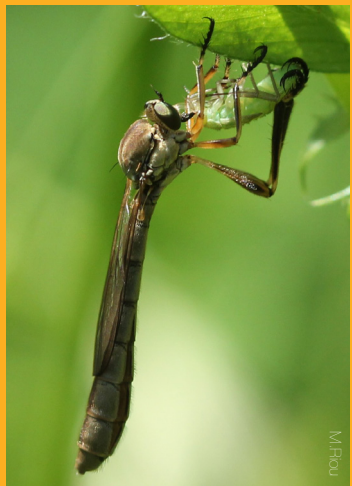
Cette Phrix est une parasite des chenilles de processionnaires.



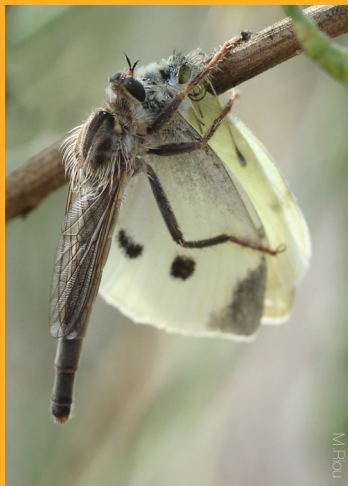
Cette Exorista butine les inflorescences d'une ombellifère

Dour ha Stêrioù Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne



Ce Leptogaster vient de capturer sa proie qu'il aspire tranquillement



Ici, la proie de cet Asilide est une piéride.

≥ **Les mouches prédatrices (asiles)** ≤
On les appelle aussi parfois **mouches rapaces** et ça peut se comprendre. Elles possèdent une vue très performante et elles se comportent comme de vrais prédateurs en chassant à l'affût (ou parfois en vol surplace) et en se jetant sur leur proie en plein vol. La suite est du même tonneau : **elles transpercent la cuticule de leur proie**, injectent leur salive neurotoxique, puis **aspirent le contenu** dissous de l'infortunée victime. Tout ceci se fait soit en vol soit sur un perchoir. Mouches, punaises, papillons, guêpes... L'éventail des proies est très large.

CYCLE DE VIE

Les tachinaires volent de la fin du printemps jusqu'à la fin de l'été. Une fois la larve devenue adulte, l'insecte se reproduit, trouve une proie pour y pondre ses œufs et meurt généralement peu de temps après. Puis le cycle recommence. Il y a plusieurs générations durant la belle saison.



Deux œufs de tachinaire sont visibles sur cette punaise parasitée.



Les Gonias parasitent surtout les chenilles de noctuelles

Chez les asiles, la ponte se déroule de manière différente selon les espèces : sur ou dans le sol, sur les végétaux, à l'intérieur du bois, dans les bouses... Les œufs éclosent en quelques jours et on suppose que **certaines larves ont également un régime carnivore**. Elles s'attaqueraient par exemple aux insectes xylophages. Les larves peuvent mettre ensuite jusqu'à 3 ans pour se développer. Après une nymphose de quelques semaines, l'imago peut enfin s'envoler.



Ce Dioctria est gracile, mais ça ne l'empêche pas d'être un prédateur, notamment de tenthrèdes.



Choerades et sa proie. Une des nombreuses mouches prédatrices du jardin.

QU'EST-CE QUI LES REPousse ?

≥1≤ Un jardin où les **pesticides** sont utilisés est bien entendu incompatible avec la présence de ces insectes.

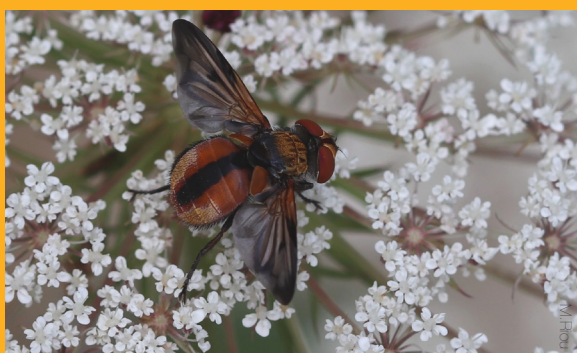
≥2≤ Un **jardin trop artificiel**, sans massifs fleuris, n'a aucune chance d'attirer ces insectes, notamment les tachinaires.

QU'EST-CE QUI LES ATTIRE ?

≥1≤ Un **jardin bien fleuri**, avec une **floraison étalée du printemps à l'automne** a toutes les chances d'attirer les tachinaires. Cependant, ce sont les fleurs les moins profondes qui feront ici l'affaire.

≥2≤ Pensez à laisser un **coin sauvage**, où la végétation spontanée pourra se développer. Cela peut être au pied de la haie, un coin de pelouse qu'on laisse pousser, une friche...

Voici quelques **fleurs susceptibles d'attirer ces mouches** : ombellifères (berce, carotte sauvage, fenouil...), phacélie, moutarde, origan, eupatoires, menthes....



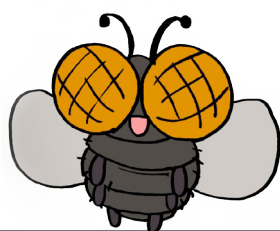
La Phasia crassipenne fréquente beaucoup les fleurs.
C'est un parasite des punaises.



Tachina grossa se montre beaucoup sur les fleurs en été ! Elle parasite les chenilles des gros papillons de nuit.



Ce Machimus ne chasserait pas les mouches dans un jardin trop artificiel



Dour ha Stêrioù Breizh

Eau & Rivières
de Bretagne